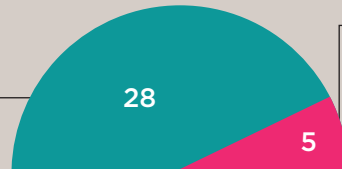


LE CONSEIL MUNICIPAL

Répartition des sièges

LISTE
« Du Cœur et de l'action
pour Les Herbiers »



LISTE
« Les Herbiers, pour une
alternative écologique et
sociale »

« ÇA NE COÛTE PAS PLUS CHER
DE BIEN MANGER ! »

Liste d'opposition : « LES HERBIERS, POUR UNE ALTERNATIVE ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE »

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la cloche retentit dans toutes les écoles herbretaises pour annoncer officiellement la rentrée des classes. Après une période scolaire passée plus que mouvementée, c'est quelque peu fébriles mais heureux que les écoliers, novices ou rodés, rejoignent leurs classes sous le regard bienveillant de leur professeur. Mais pour les parents, cette rentrée est surtout source d'inquiétudes, car, en plus de la situation sanitaire, vient s'ajouter la question du prix de la cantine.

Des tarifs en hausse

L'an passé, les familles des écoles publiques avaient déjà subi une augmentation historique du prix du repas. En fin d'année scolaire 2019, la Mairie décidait d'augmenter le prix du repas à raison de 10 % pour les enfants mangeant de manière régulière, 15 % pour les enfants mangeant de façon occasionnelle, et 41 % pour les enfants n'ayant pas été, au préalable, inscrits. La Mairie justifie cette tarification et ces augmentations par deux arguments :

- le premier est que la modulation des tarifs encouragerait les familles à inscrire leur(s) enfant(s) de manière continue à la cantine ;
- la seconde justification est que l'augmentation des prix vient de la progression de la part du « bio » dans les assiettes.

Nous ne partageons pas ces analyses qui ne tiennent pas compte de la réalité des rythmes de vie professionnelle des familles et qui utilisent le bio comme un alibi.

La qualité a un prix... plus qu'abordable !

Lors de notre campagne pour les élections municipales et communautaires, nous propositions une cantine 100 % bio et majoritairement locale. Le projet, tel que nous l'envisageons, n'entraîne pas une telle augmentation des prix ! Nous sommes allés consulter d'autres collectivités ayant fait le choix du 100 % bio pour mesurer les conséquences budgétaires pour les familles. Par exemple, Mouans-Sartoux (10 000 habitants, dans les Alpes-Maritimes) possède, depuis 2012, sa propre régie agricole, avec 6 hectares gérés par un agriculteur employé par la mairie où sont produits 25 tonnes de légumes bio par an qui viennent alimenter les élèves des trois écoles, ainsi que la crèche. Le coût est-il astronomique ? Non, car en plus d'une gestion rigoureuse, la Mairie a fait le choix d'appliquer le quotient familial pour que les revenus les plus modestes puissent accéder au service. Ainsi, le repas varie de 2 € à 6,75 € pour les ménages les plus aisés. La responsable du service nous informe qu'en 2019 le coût moyen du repas était de 3,25 €, pour un prix de revient (hors personnel d'encadrement) de 8,78 €. Ils servent quotidiennement 1 000 repas.

Une dynamique qui profite à tous !

L'autre point positif c'est la valorisation des productions locales. Cette valorisation passe automatiquement par des outils de transformations (légumeries, ateliers de découpe...) qui sont sources d'emplois. Aux Herbiers, notre Collectivité doit s'engager dans un P.A.T. (Projet alimentaire territorial), afin de préserver notamment le foncier agricole nécessaire à son autonomie alimentaire. Les communes qui ont fait ce choix ont créé de l'emploi, permis à l'agriculture locale de préserver l'environnement et aux fermes de conserver des tailles raisonnables. Enfin, ce projet permet aux écoles d'établir des partenariats avec les producteurs locaux. Comme quoi « ça ne coûte pas si cher de bien manger ! »

Julie Mariel-Godard, Joseph Liard, Aurélie Turbé, Patricia Cravic et Étienne Blanchard.

www.alternative-ecologique-sociale.fr

www.forum-citoyen.fr • info@forum-citoyen.fr

« NOUS, ON AIME LE TOUR DE
FRANCE ET LES SAPINS DE NOËL ! »

Majorité municipale : « DU CŒUR ET DE L'ACTION POUR LES HERBIERS »

Vous l'avez sûrement lu dans la presse, entendu à la radio ou vu à la télévision.

A Lyon, le nouveau maire, Europe Ecologie Les Verts, n'aime pas le Tour de France. Il considère ce grand rendez-vous comme « machiste » et « polluant ». A Bordeaux, le nouveau maire, Europe Ecologie Les Verts, n'aime pas les sapins de Noël, qu'il considère comme un « arbre mort »... Il faut se pincer pour le croire. Malheureusement, tout est bien vrai. A Bordeaux, il n'y aura pas de sapin de Noël, et sans aucun doute, les Lyonnais ne verront plus le Tour de France traverser leur ville.

Et bien nous, aux Herbiers, nous sommes dans l'exact opposé. Nous aimons le Tour de France – chacun se souvient encore du grand départ de 2011 et du passage de 2018 et des grandes fêtes organisées à cette occasion – et nous aimons les sapins de Noël. Ce sont des moments de joie partagée, des moments de retrouvailles, de convivialité...

Etre constructif et cohérent

Plus largement, aux Herbiers, nous ne pouvons partager ce type de postures dogmatiques, éloignées du réel et sans beaucoup d'intérêts. Nous, nous sommes constructifs, cohérents, réalistes. Quelques exemples :

Le centre-ville. Depuis six ans, nous travaillons en faveur du cœur de ville. D'autres se seraient résignés, estimant que les cœurs de ville, c'était de l'histoire ancienne. A tort ! Aujourd'hui, même si tout est encore loin d'être parfait, le centre-ville des Herbiers vit et de mieux en mieux. L'ouverture récente de commerces le prouve. Chaque semaine, nous recevons de nouveaux entrepreneurs qui viennent présenter leurs projets, exposer leurs besoins. Un chiffre pour résumer : sur les 167 cellules commerciales du centre-ville, il n'en reste plus que sept de vacantes... C'est encore trop, sans aucun doute, mais c'est du jamais vu aux Herbiers depuis longtemps. Et nous continuons à travailler en faveur de notre centre-ville : urbanisme, stratégie commerciale, circulation, habitat, etc.

Les transports. Là aussi, nous sommes pragmatiques. Il y a une quinzaine d'années, un essai de transport public avait été réalisé aux Herbiers. Un essai qui ne s'était pas montré concluant... Aujourd'hui, la question des transports est de nouveau d'actualité. Voilà pourquoi, le Pays des Herbiers a décidé de lancer une grande enquête sur le sujet. Le but : savoir comment nous nous déplaçons et pourquoi nous nous déplaçons ainsi... Dans le même temps, l'aménagement des pistes cyclables se poursuit un peu partout dans le Pays des Herbiers. La dernière en date ? La voie entre Beurepaire et la zone Echo, à l'entrée de notre ville. La prochaine ? Celle des Peux.

Au travail avec le ministre du logement

Le logement. Au début du mois de septembre, Véronique Besse a pu rencontrer le ministre du logement, Emmanuelle Wargron, en compagnie, notamment de chefs d'entreprises herbretais. Elles ont pu échanger ensemble, évoquer le problème de la pénurie de logements dans le Bocage, véritable frein à l'emploi. Véronique Besse a pu ainsi demander au ministre que Les Herbiers puisse à nouveau bénéficier du dispositif Pinel, qui encourage à l'investissement privé et à la réhabilitation de logements. Mais, en attendant les propositions du ministre, hors de question de rester les bras croisés. Et c'est ce que nous faisons, en poursuivant notre travail sur les projets d'aménagements de nouvelles zones à construire, en cœur ou tout proche du centre-ville.

Nous poursuivons donc notre travail avec et pour les Herbretais. Vous pouvez compter sur nous.

Bien cordialement.

La majorité municipale avec Véronique Besse